

Quelques News de Pro-Action

N° 8 - Janvier 2005

Trimestriel de l'association Pro-Action Développement

[NOUVELLES DE PAD](#)

[LA RECHERCHE DE FONDS](#)

[NOUVELLES DES PROJETS](#)

[DÉCOUVERTE DU MALAWI](#)

[RENDEZ-VOUS](#)

EDITO

*L'équipe de
Pro-Action
Développement
vous souhaite*

*Une
Bonne
Année
2005*

Face à une actualité qui nous rappelle le lien de l'Homme à la Nature, face au besoin de croire en l'avenir, au besoin de reconstruction, les projets de Pro-Action répondent également à des besoins moins médiatisés mais tout aussi vitaux. Ainsi donc 2005 est à nous, ouvrant ses portes sur de nouveaux projets, sur des pas de plus vers cet avenir tant espéré. L'équipe de Pro-Action Développement vous souhaite de parcourir autant de chemin que vous ne l'imaginez

Benoît

info@proactiondev.org
www.proactiondev.org



NOUVELLES DE PAD

L'inauguration : Le 23 octobre dernier, l'ensemble des membres de PAD et leurs connaissances ont fêté l'inauguration officielle de l'association. Pour tous les membres qui n'ont pas eu l'occasion de se joindre à cette fête voici en quelques lignes le déroulement de la soirée et les impressions qu'elle a laissées derrière elle. « Vers 17h00, tout était déjà fin prêt pour accueillir les invités. Nous ne savions pas trop à combien de personnes nous attendre, alors nous avons visé haut, et nous avons bien fait. En effet, à partir de 18h00 sont arrivés les premières personnes et le flux n'a pas cessé jusqu'à environ 20h30. Ainsi, plus de 200 personnes sont venues nous rendre visite, pour découvrir Pro-Action Développement, le projet

de Kalolo et le Malawi ou pour goûter au plaisir d'un bon repas exotique entre amis. La salle était organisée de la façon suivante. A l'entrée, se trouvaient les panneaux de présentation de Pro-Action, ainsi que quelques folders et informations sur l'association. Une table était là aussi pour accueillir les invités et leur donner les différents tickets repas, boissons,... Vers la droite, étaient installés sous des tonnelles trois stands traitant chacun un thème bien particulier. Le premier, "artisanat du Malawi", présentait, comme son nom l'indique, toute une série d'articles en bois ramené du Malawi par certains d'entre nous. Tous ces articles étaient en vente et ont permis à certains de débiter leurs achats de Noël. Le second stand



traitait, lui, de l'histoire et de la culture au Malawi. Des panneaux, des photos et des masques



illustraient les caractéristiques de ce pays encore inconnu pour la plupart des personnes présentes. Le troisième stand était principalement axé sur Pro-Action Développement et le projet d'hygiène et d'approvisionnement en eau de Kalolo. L'objectif de ce stand était de présenter à un maximum de personnes notre association ainsi que notre projet. Une pompe hydraulique en bois, prêtée par ADI, une association partenaire, expliquait comment l'eau était amenée du fond du puit à la surface. Plusieurs d'entre nous étions là également pour donner des explications et répondre aux questions. Dans le fond de la salle étaient projetées sur écran géant des photos du Malawi, du projet de Kalolo, de l'équipe en place sur le projet,... tout cela accompagné d'une musique d'ambiance du sud. Ensuite, dans le coin gauche, nous avons installés, à nouveau sous une tonnelle, un stand de découverte du jeu de Bawo, très populaire au Malawi. Il était possible de jouer sur plusieurs tables basses, assis sur des coussins. Finalement, au centre



de la salle se trouvaient les tables dressées pour le souper. Après le verre d'accueil et un petit



discours de bienvenue, accompagné d'une brève explication du déroulement de la soirée, il était possible de passer à travers les différents stands, se lancer dans une partie de Bawo (prof à l'appui), acheter quelques souvenirs malawais ou tout simplement boire un verre au bar. Le repas était servi à partir de

20h00 et ce jusque 21h30. Ensuite, deux concerts étaient au programme pour achever la soirée: chansons anglaises par « Fredivers » et ambiance africaine (djembés, balafons, chants,...) par un groupe issu du centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Jodoigne.

Cette soirée a vraiment été une réussite, et ce grâce à tous les bénévoles présents. L'objectif premier qui était de nous faire connaître et de faire connaître également ce beau pays qu'est le Malawi est clairement atteint. Nous aurions aimé avoir quelques "officiels" de la coopération belge mais ce n'est que partie remise. La soirée nous a également permis de faire un beau bénéfice sur les repas, boissons et



artisanat (2000€) »



Le site internet :

Le site internet est mis à jour périodiquement. Il se veut une vitrine des activités de PAD et constitue un outil efficace de communication. N'hésitez pas à apporter vos commentaires et idées. www.proactiondev.org

L'exonération fiscale:

La collaboration avec ADI dans le projet permet à PAD de fournir via ADI l'exonération fiscale pour tous les dons de plus de 30 € en faveur du projet de Kalolo.

Pour les dons ne nécessitant pas d'exonération fiscale, le compte de PAD reste valable: n° **310-1842671-48**

Pour les exonérations fiscales: Compte de ADI n° **000 - 0394751 - 58** avec mention « **Projet Malawi** »

Cotisation : L'année 2005 a déjà débuté et l'appel aux cotisations apparaît une nouvelle fois. La cotisation de l'année 2005 est fixée à 10 €. Le versement doit être effectué sur le compte 310-1842671-48 avec la mention « **cotisation membre effectif** » ou « **adhérent** »

Rappelons que les membres effectifs participent activement à l'association et interviennent ainsi en connaissance de cause à l'assemblée générale et aux réunions de Pro-Action. Les membres adhérents soutiennent à ce titre l'association, sans volonté de s'y impliquer activement.

S'il s'agit d'une nouvelle inscription, celle-ci doit s'accompagner d'un formulaire d'inscription disponible sur demande.

NB : Les inscriptions validées après le 1 octobre 2004 sont comptabilisées pour l'année 2005.

LA RECHERCHE DE FONDS

Stratégie : Bien que les compétences et les motivations de chacun soient les fers de lance dans la mise en place du projet, les fonds restent néanmoins indispensables pour toutes réalisations et tout travail avec les communautés. Les moyens et pistes de financement se regroupent actuellement en 4 axes principaux. Il est indispensable que ces financements suivent les actions menées car sans un minimum, toutes nos belles motivations et nos grandes idées resteront sans lendemain. Il convient donc d'étayer et de prolonger ces financements. Afin que chacun perçoive notre stratégie actuelle, voici les axes empruntés.

Bailleurs institutionnels : Le partenariat avec Interaide permet d'inscrire le projet dans le programme proposé en commun à l'union Européenne. Un nouveau dossier a été déposé début décembre et prévoit le financement partiel pour trois ans. Ce dossier n'est pas encore accepté mais il entre dans une continuité des projets proposés par Interaide à l'Union Européenne.

D'autres bailleurs institutionnels sont actuellement ciblés et bien que certains demandent un statut d'ONG reconnue, nous espérons pouvoir déposer soit sur base de consortium, soit sur base de projets ponctuels des dossiers. Nous recherchons encore des contacts avec de nouveaux bailleurs institutionnels.

Bailleurs privés, fondations et autres ONG : Certaines organisations collaborent sur base

financière avec des associations de réalisation telle que PAD pour mettre en place des projets sur le terrain. Ce type de collaboration est actuellement recherché. Nous sommes en contacts avec deux structures et analysons avec eux un type de coopération adéquate. Ces bailleurs entament un partenariat avec PAD et cela commence par des participations modestes.

Société et Personnes privées :

Contacté par mailing, ou suite à des contacts privilégiés, nous ciblons les sociétés et personnes individuelles qui désirent collaborer avec nous à des projets. Du côté des entreprises, l'écho est actuellement faible. Cependant, des personnes privées se sont engagées avec nous dans le projet. La possibilité actuelle d'exonération fiscale permettra d'accroître le nombre de ces personnes. Cependant, de par ses principes, repris dans ses statuts, Pro-Action n'engage pas de ressources conséquentes dans la recherche de fonds grand public. Il reste que les dons des personnes privées représentent une bonne part de nos financements.

Les autres idées : L'organisation d'événement ou d'actions spécifiques permet à PAD de financer des actions. Cependant, hormis l'organisation de marché de Noël, l'inauguration et des dons liés à des mariages, PAD n'a que peu emprunté ces pistes de financement. Peut-être voyez-vous d'autres idées, elles sont les bienvenues.

NOUVELLES DES PROJETS

Madzi Ndi Moyo - partie pérennisation du projet Kalolo :

Outre la collaboration avec les villages aboutissant à des réalisations d'Hygiène, d'assainissement et d'approvisionnement en eau, le projet de Kalolo comporte également un axe pérennisation au niveau régional. Cet axe se matérialise dans les activités de Madzi Ndi Moyo « L'eau c'est la Vie ». Il s'agit actuellement d'une structure faisant partie intégrante du projet de Kalolo mais qui à terme, s'autonomisera.

Axes de travail de « Madzi Ndi Moyo »

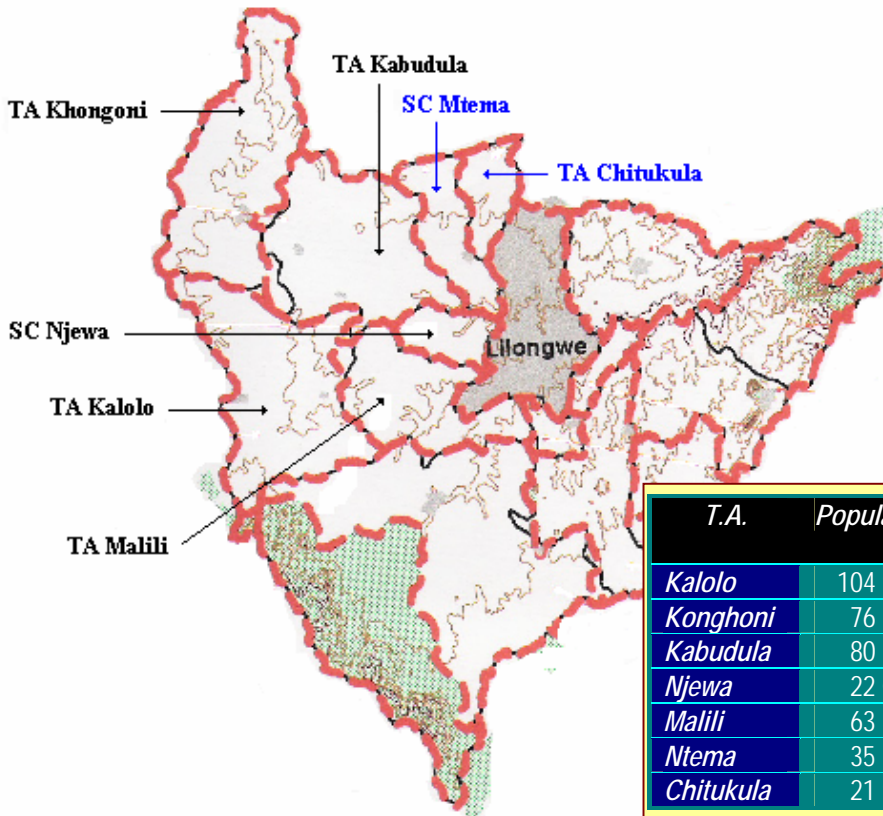
Les axes sont les suivants :

- Accroître la pérennité des ouvrages par un système de maintenance efficace.
- Rendre disponible – commercialiser les produits d'hygiène et les pièces

détachées des pompes et autres ouvrages.

- Information concernant la maintenance des ouvrages d'assainissement et des points d'eau.
- Sensibilisation de la population à l'hygiène et l'assainissement.





Localisation

Madzi Ndi Moyo est active dans la région centre. En 2002, l'intervention a d'abord ciblé les zones de Kalolo, Konghoni et, depuis 2004, ce sont 5 zones qui sont couvertes et en 2005, 7 zones qui sont ciblées.

Le tableau et la carte reprennent les détails des différentes zones. Pour information, la phase de réalisation ne cible que la zone de Kalolo, concentrant ainsi les ressources de cet axe de travail.

T.A.	Population	Famille	Début de l'action de Madzi Ndi Moyo
Kalolo	104 939	23 457	2002
Konghoni	76 121	15 954	2002
Kabudula	80 531	17 435	2003-2004
Njewa	22 044	4 891	Avril 2004
Malili	63 445	14 895	Avril 2004
Ntema	35 652	7 648	2005
Chitukula	21 900	15 403	2005

Census 1996

Trois parties distinctes forment la **structure de maintenance** :

1. Le réseau d'artisans locaux.

Les comités « Hygiène et assainissement » des villages, bien que formé lors de la mise en place du point d'eau (du moins pour la réalisation du projet) ne possèdent pas toujours les capacités adéquates pour la pérennisation des ouvrages.

De plus, les formations de ces comités ont principalement ciblé la maintenance des pièces d'usures et le management du point d'eau, laissant de côté les réparations plus lourdes.

Le réseau d'artisans locaux fournit ainsi une solution de proximité aux comités « Hygiène et Assainissement » des villages. Les artisans locaux, supervisés et appuyés par Madzi Ndi Moyo, reçoivent des formations continues dans les domaines suivants :

- La maintenance et la réparation des pompes (Afridev, Malda, Malawi, Climax,...)
- La gestion du service de maintenance locale.
- L'approche participative des communautés.
- Le monitoring et le suivi.

Le réseau d'artisans locaux est en extension tant au niveau géographique que thématique. Sur les 5 premiers T.A. sur lesquels Madzi Ndi Moyo est déjà actif, 16 artisans locaux sont à présent actifs. 1018 pompes ont été recensées.

2005 verra l'extension sur deux nouvelles zones et le renforcement des capacités et services des artisans locaux.

2. Le réseau de distribution des pièces détachées et des produits d'hygiène.

La disponibilité et la proximité de pièces détachées pour les pompes sont des facteurs prépondérants pour la viabilité des ouvrages et la capacité des comités à entretenir leurs pompes. Une série d'épiciers et petits commerçants collaborent à la distribution et à la vente des pièces détachées et des produits d'hygiène.

Outre les pièces détachées des pompes les plus courantes (Afridev), des moustiquaires, des produits de traitement de l'eau sont également disponibles dans les 16 épicerie des 5 TA.

Pour l'année 2005, outre l'extension aux deux nouvelles zones, Madzi Ndi Moyo augmentera l'assortiment de produits (seaux avec robinet, pièces pour les autres types de pompes, ...)

3. Madzi Ndi Moyo

Outre la supervision des deux réseaux, MnM est également active dans la promotion, l'information, les réparations plus lourdes, la représentation auprès des institutions et commerce, l'appui à la gestion des épicerie et artisans.

Le rapport annuel 2004 du projet sera bientôt disponible pour de plus amples renseignements



Dans la suite de la description du Malawi, nous vous proposons de découvrir un nouvel aspect de la culture locale. Cette introduction de la dimension spirituelle du Malawi revêt un caractère important car la structure traditionnelle s'articule également autour de ce point.

Le monde Spirituel

Le Dieu peut être masculin ou féminin suivant l'utilisation "Chiuta" ou "Chauta" ou "Namalengo" (celle qui engendre, Dieu concepteur, créateur). Il s'agit néanmoins bien d'une structure monothéiste.

Les ancêtres sont les bras, les oreilles et les yeux de Dieu. On ne s'adresse donc pas directement à Dieu mais à l'un des ancêtres.

De nombreux noms différents peuvent représenter Dieu, lié à la vie (Nuage, pluie, soleil,..) mais on parle toujours du même Dieu. Dieu est vu en terme de Roi et il faut lui parler par intermédiaire en accord avec la pyramide ci-dessus. C'est par exemple un privilège de Dieu de donner de la pluie mais pour lui présenter une requête les Chefs de régions doivent aller au sanctuaire de la pluie et solliciter certains ancêtres pour que ceux-ci présentent la requête à Dieu. Dieu est représenté par un serpent ou une araignée. c'est un symbole "Banda" ⁽¹⁾ mais récupéré par les "Phiri" ⁽²⁾.



Dieu ne punit pas, c'est l'un des rôles des ancêtres.

Il y a deux types d'ancêtres et donc deux domaines d'action. Le domaine royal (Phiri), domaine du territoire (problèmes de pluie, de fertilité du sol,...) et le domaine Domestique (Banda) (problèmes de famille, santé, ...) Le pouvoir ne disparaît pas avec la mort.

Les hommes et les femmes doivent se fixer une règle de vie face à la communauté. C'est lié à la qualité de la vie. Celui qui ne respecte pas le "MWAMBO", règle de vie (mais cela signifie également culture, traditions, rites, moralité, ...), est considéré comme un MFITI et rejeté par la communauté. Le MFITI, d'origine, est le mangeur de chair humaine et par extrapolation toute personne qui ne respecte pas le Mwambo. Toute mauvaise fortune doit trouver explication dans le comportement; il s'agit de corriger celui-ci pour ne pas devenir Mfiti. Toute personne hors normes (ambition, trop d'initiative, haine, égoïsme, inceste, agissant contre la famille) est qualifié de MFITI. Une personne trop active (Kanyenda) sera plus facilement considérée comme MFITI, la vie sociale prévoyant une vie égalitaire

Celui qui possède un moulin à maïs, un camion,... même si la communauté l'utilise, sera considéré comme Kanyenda et in fine MFITI. Car, selon eux, le moulin ne fonctionne pas uniquement qu'au diesel. Pour y arriver, Le Kanyenda a dû utiliser la "vie des enfants de sa sœur". Après sa mort, le MFITI deviendra Chiwanda, esprit maléfique, cet esprit n'a aucune relation avec les esprits des ancêtres.

Il est possible de se guérir du MFITI. Le SING'ANG'A (sorcier, devin, médecin traditionnel)

⁽¹⁾ Les "Banda", clan bantou, de 900 à maintenant. La couleur du Noir leur est associée. Ils sont appelés "gens des plaines". Deux institutions sont importantes : le sanctuaire de la pluie et les sociétés secrètes. Le sanctuaire de la pluie est dirigé par une femme charismatique. Elle a une position religieuse et politique. Appelée "MWALI" ou "MAKEWANA" elle est considérée comme la mère de la tribu. Elle n'est d'ailleurs pas mariée et ne peut l'être. Elle "demande" à Dieu la fertilité de la terre. Il y a une sorte de contre-poids avec les sociétés secrètes des hommes. Les secrets y sont scrupuleusement gardés (à l'instar des secrets gardés par les femmes, menstruation, donner la naissance). Le privilège est donné à l'homme de s'exprimer par les masques.

⁽²⁾ Les "Phiri", clan bantou comme les bandas, sont appelés aussi "Malawi" d'où le nom du pays. La symbolique du Rouge leur est associée. Ils sont appelés "gens des montagnes". Les "Phiri" sont arrivés un peu plus tard (1250), ils viennent du Katanga (Zaire). Ils ont un système de royauté. Le roi "Luba" ou "Ruluba" est considéré comme le fils de Dieu. Pour se fondre dans les bandas il se marie avec la "MWALI".



peut aider à déterminer les raisons et causes du mal. Il s'agit souvent du non-respect du MWAMBO. Le remède est fait à base de médicament ou de changement de comportement.

Toutes les cérémonies ont pour but d'enseigner le MWAMBO aux nouvelles générations, enseigner "comment se comporter dans la Limona (Communauté de vie)".

Pour le monde greco-romain, l'homme est composé du corps et de l'esprit (2 aspects différents.); Pour le malawite par contre, 5 aspects différents sont considérés:

1. L'esprit
2. Le souffle
3. L'ombre
4. Le Sang de la Mère
5. La Force du Père

Ces cinq aspects sont présents dans les cérémonies traditionnelles.

Les chefferies:

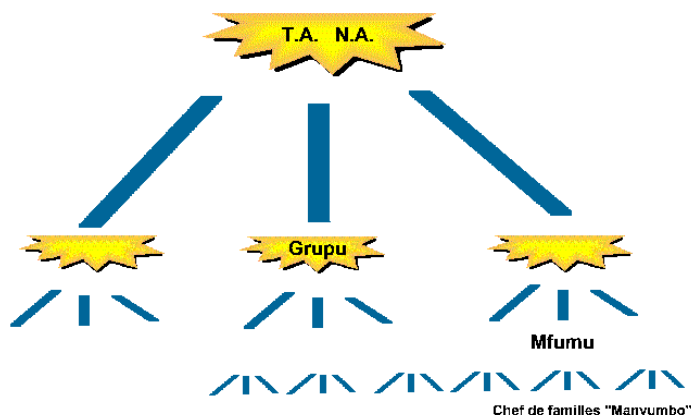
Chaque famille possède un représentant, chef de famille. Pour plusieurs familles, un chef de village est désigné parmi les hommes et les femmes du village (en priorité un homme mais si aucun ne convient, une femme sera choisie). Le chef est désigné par les femmes sur deux critères: la lignée de sang et les qualités de "leadership". Avec l'âge vient le pouvoir.

Un chef est élu à vie (excepté les erreurs graves qui peuvent conduire le village à destituer le chef) C'est ainsi que les malawites ont peu de motivation à aller aux élections pour élire des hommes pour un temps limité. Le chef du village est aidé dans son rôle par le Nyakwawa (souvent oncle du chef) et par la Nankungwi femme responsable de la formation et initiation des filles.

Regroupant plusieurs villages, les "GRUPU" GVH (Group Village Headman) organisent et gèrent les conflits au sein de ses villages (de 10 à 30). Pour regrouper de 10 à 25 GRUPU Group Village Headmen, Un Traditionnal Authority ou Native Authority est désigné (dans le même esprit que les "Karonga" roi des "Phiri"). Son autorité s'assied sur une cour de justice traditionnelle couvrant les conflits dans les domaines de la vie courante.

En dessous des chefs traditionnels, les chefs de familles sont les yeux du chef par une cérémonie appelée "Manyumbo".

Rôle du chef traditionnel: Concernant l'attribution de la terre, la lignée matrinale confie les terres au chef du village. Celui-ci en est donc le gestionnaire



et non le propriétaire. Il distribue ces terres en fonction des besoins. Actuellement ce système est encore appliqué malgré l'augmentation des titres de propriétés.

Il n'y a d'ailleurs pratiquement pas de verbe "avoir" dans la culture Chewa; Cela se traduit par "être avec". Ce qui amène les notions complexes de possession. Il est intéressant d'observer également les problèmes actuels des avoirs matériels acquis (radio,...). Le palabre est important. Tout ce qui n'est pas dit est considéré comme extrêmement dangereux. Les esprits vivants ont une ombre, un souffle.

Pour couvrir une offense, il y a plusieurs degrés: Poule - Chèvre - Vache - Vie: accorder la vie de quelqu'un de la famille en tant qu'esclave (surtout dans le passé). Ce qui a facilité l'esclavage dans le passé.

Le chef peut être aidé par un Nyakwawa, celui-ci est fréquemment de parenté avec le chef de village, Il peut avoir plus ou moins d'importance que le Mfumu (Chef) dans la négociation de conflit suivant le sujet de conflit.

RENDEZ-VOUS

- Prochaines réunions des membres effectifs
 - Dimanche 20 février en matinée
 - Lundi 14 mars 20h00(lieux à préciser)

L'asbl ADI (partenaire de PAD) organise une formation d'une journée en mars couvrant les domaines suivants : L'interculturel, la planification par objectif, l'approche participative, la communication avec les partenaires locaux, la santé,...
Pour tous renseignements : lau.ben@yucom.be

Les réunions des groupes de travail seront précisées par e-mail.